



Jardins du Berry, écrins secrets et remarq



Entre Boischaut et Sancerrois, se cache un autre jardin de la France. Celui d'oasis insoupçonnables nichées au détour de vallées et de prairies bocagères. Là, des propriétaires laissent libre cours à leur passion offrant à ces écrins une dimension quasi romanesque.



Texte et photos : **Estelle Boutheloup**

ci, on ne bulle pas, on « tazonne » ! On prend son temps, on flâne... La *slowlife* berrichonne ! Celle qui conduit sur les rives du canal de Berry, dans des villages typiques, ou à battre la campagne pour dénicher les recoins les plus tranquilles. Certains Berruyers se sont même créé leur petit paradis au cœur de Bourges : une parcelle flottante dans les marais reconvertie en jardin d'agrément ou nourricier. Ce poumon vert de plus de 1 000 parcelles, qui s'étend au pied du quartier médiéval, est classé et protégé : avec les Hortillonnages d'Amiens et



uables

les marais de Saint-Omer, les marais de Bourges sont les derniers du genre en France. S'ils se parcourent à pied et à vélo, rien ne vaut une balade en barque sur l'Yèvre. Au rythme de sa bourde, un guide vous conduit dans le dédale de ces anciens marécages qui, au XVII^e siècle, assuraient la défense de la ville. Aujourd'hui, des familles y façonnent leurs jardins et leurs potagers, sur fond de fruitiers, de pontons improvisés et de petites cabanes en bois. Ces damiers luxuriants à la belle saison côtoient aussi des zones plus sauvages où saules, sureaux noirs, érables, tilleuls... créent des voûtes

Le parc d'Apremont-sur-Allier respire l'exotisme avec ses « fabriques ». Celle du Pavillon turc permet de s'évader sur les rives du Bosphore.

Le cœur de la ville de Bourges abrite d'inattendus marais que l'on peut découvrir à pied, à vélo ou en barque.



ombragées. Dans cette ambiance bucolique, isolée de toute vie urbaine, martins-pêcheurs, hérons, foulques, grèbes, cygnes, libellules, amphibiens... s'épanchent sans crainte entre iris d'eau et nénuphars.

Au pays de George Sand

Depuis Bourges, les jardins du Berry sont facilement accessibles, rayonnant autour de la capitale berrichonne. Confidentiels, historiques, botaniques ou d'inspiration, ils sont tous labellisés « Jardin remarquable », chacun reflétant la personnalité de son propriétaire, des lieux ou de son histoire. L'option d'un parcours en boucle conduit d'abord par la D23 au jardin de Poulaines, près de Valençay. Dans ce Boischaud nord de l'Indre, les routes coupent à travers champs et vallons empruntant parfois de jolis tronçons sous platanes. En discussion avec ses jardiniers, redessinant un massif, ou au-dessus d'une bassine de confiture, Valérie Esnault vit son domaine à plein temps et avec passion, faisant de son parc de 25 ha et de son élégante demeure nobiliaire Renaissance le spot du village. « 30 ans de recherches historiques ont permis de redonner l'aspect du château ». Plus encore ! Sur la base d'archives, Valérie Esnault a pu restituer bâtiments, métairie, et 5 ha de jardins de quatre saisons. Outre la restauration des bâtis et de la métairie, elle a réaménagé 5 ha de jardins thématiques, et réintroduit des essences du

XIX^e siècle. en s'inspirant de dessins d'archives. Ainsi, entre fleurs et fruits, les allées mènent de passerelles en petites marches, guidé par les parfums de la roseraie, la blancheur des aubépines du fruticetum, le bassin des carrés des simples, et la perspective inattendue du chemin d'iris et de lavandes courant en terrasse le long d'une rigole presque « mauresque ». Ailleurs, des pergolas enfouies sous des cascades de fleurs, des arbres et fruitiers en port libre, des vagues de bambous, des topiaires de buis centenaires « taillés façon Niwaki », et un jardin botanique de plus de 300 espèces de plantes rares et méconnues. « *Un jardin très personnel, dessiné d'après des souvenirs d'enfance et les atmosphères des jardins et propriétés familiales.* »

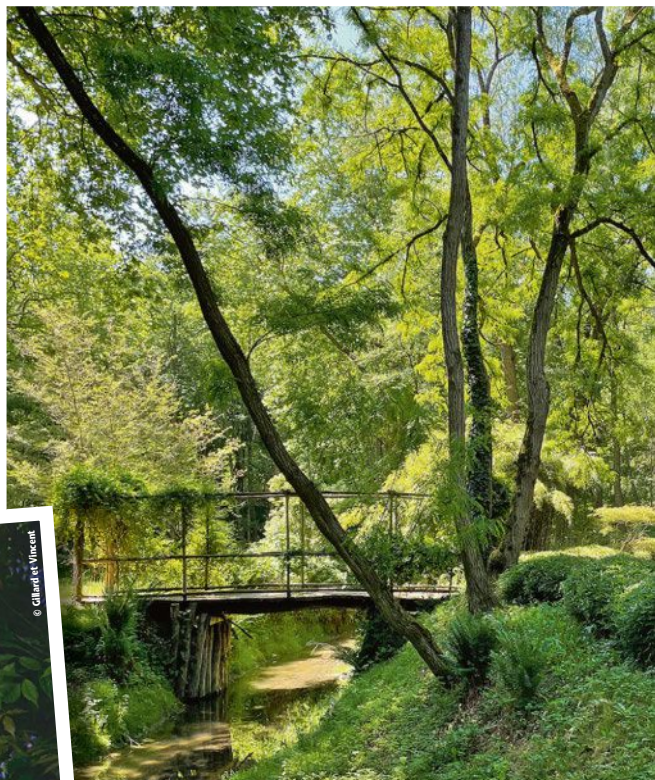
En descendant vers Châteauroux, les D956 et D943 traversent la « vallée noire » si chère à Aurore Dupin, alias George Sand. C'est dans ce petit coin de paradis, entre bocages et campagne mystérieuse, que la célèbre écrivaine puisa l'inspiration de ses récits à l'ombre de sa maison de Nohant-Vic. « *Héritière du domaine de sa grand-mère à 17 ans, elle y écrit la majeure partie de son œuvre et y reçoit des hôtes illustres : Balzac, Flaubert, Delacroix, Litz et Chopin qui y composera les trois-quarts de ses œuvres* », raconte Dinah, notre guide. L'intérieur, qui se visite, a conservé l'ambiance et les décors tels que George Sand les a connus : « *une maison de famille, de cam-*



pagne, de femme et d'artiste. Elle créera même une scène de théâtre pour expérimenter des pièces avant de les monter à Paris ». Très attachée à la nature, George Sand jardine dans son parc, se fait envoyer des graines et acclimate des plantes sauvages. « *Ses derniers mots avant de mourir en 1876 ont été "Laissez verdure"... Elle voulait de la nature, pas de pierre tombale. Vœu que son fils n'exaucera pas...* » L'État, propriétaire depuis 1952, a lancé une restauration de la roseraie pour rendre hommage à la fleur préférée de George Sand. Dans le parc romantique, cinq arbres ont été labellisés « remarquables » : un

D'une demeure datant du XVI^e siècle quasiment abandonnée au terrain nu, Valérie Esnault a fait de Poulaines (Indre) un paradis qui se découvre au gré de petites passerelles en sous-bois et de pergolas fleuries.

George Sand avait une fibre nature et environnementale. La roseraie de Nohant (Indre), bientôt restaurée, témoigne de sa passion pour les roses.



if, deux cèdres, un ginkgo et un sophora du Japon. Tout au fond, une petite maison : « *le gueuloir de Flaubert. Grand ami de George Sand, il y testait et déclamait ses textes...* »

Jardins de sérénité

Loin de l'effervescence intellectuelle et des mondanités culturelles de Nohant, c'est une autre ambiance qui se vit 30 km plus au sud. La campagne paisible de Maisonnais abrite l'un des plus beaux jardins de cet itinéraire : le prieuré Notre-Dame d'Orsan. Votre camping-car en bordure de sous-bois, laissez-vous prendre par la quiétude de ce lieu médiéval d'inspiration monastique. Cyril et Gareth, eux, ont succombé au premier coup d'œil au charme de cet ancien prieuré fontevriste créé en 1107. Un coup de cœur pour ces bâtis et ce jardin de sérénité à réimaginer. « *Notre ligne de conduite était de redessiner un jardin médiéval où toutes les plantes devaient être utiles : soigner et nourrir comme avant, avec l'idée de poursuivre ce qui avait été créé.* » Pari gagné ! La dimension spirituelle et esthétique nous cueille d'emblée dans ce cloître de verdure aux douces atmosphères. Il faut dire que les palissades et les tressages en bois, spécialité d'Orsan, ajoutent à l'architecture des jardins et des floraisons dessinant des tableaux, des ouvertures et des perspectives inédites au cœur des collections, de la



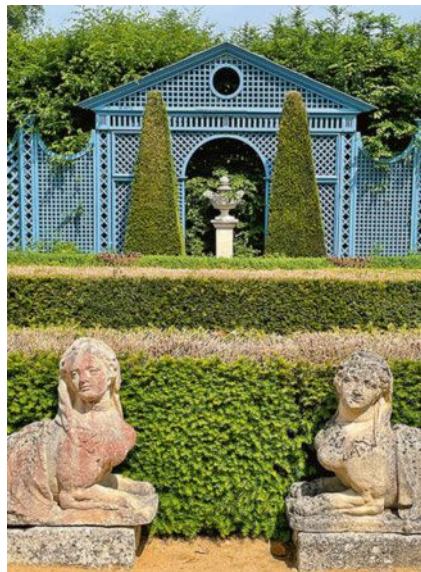
roseraie, du jardin des simples, du verger de pommiers et du potager surélevé où des courges mûrissent dans des bacs tressés en châtaignier. « Pas moins de 2 km de haies et 3 500 pieds de charmillles structurent ainsi l'ensemble. » Jusqu'au labyrinthe où il faut se perdre...

Seulement 28 km séparent Orsan du château d'Ainay-le-Vieil. Ce fleuron du Cher abrite de rares chartreuses qui font l'originalité des jardins de ce château fort du XIII^e siècle remanié à la Renaissance et aux mains de la même famille depuis 1467. « Inspirées des jardins d'abbaye, ces cinq chartreuses sont constituées d'une succession de salles à ciel ouvert protégées par de hauts murs et reliées entre elles par des arcades » décrit Meidhy, notre guide. Des « salles » thématiques créées après la tempête de 1984, qui initient le visiteur à l'évolution des jardins et des savoir-faire oubliés (art du treillage, du topiaire, du palissage...). Le long du Grand carré en île entouré d'eau, elles marquent l'identité des lieux, alignées en carrés successifs et protégées par des murs de 4,00 m de haut permettant de « conserver la température et d'étaler les productions. » Il faut emprunter l'allée des Poètes pour rejoindre ces chartreuses. Dans l'ordre: « Le Jardin Bouquetier » d'abord, où fleurs et vivaces alternent leur floraison au fil des saisons. « Le Verger sculpté », ensuite, qui associe techniques rectilignes, formes libres et palissades. Suit « Le Jardin de méditation » et



son bassin de nénuphars au milieu des mûriers, et « Le Cloître des simples » à l'esprit Renaissance avec ses allées de tilleuls, sa voûte-promenade et son puits central. Enfin, « Le Parterre de broderies » nous plonge dans le style Le Nôtre avec ses fleurs de lys, ses arabesques de

Les jardins de l'abbaye de Noirlac (Cher) ont été imaginés et conceptualisés par Gilles Clément, célèbre paysagiste berrichon.



Le château d'Ainay-le-Viel (Cher) est connu pour ses chartreuses, aujourd'hui assez rares. La dernière s'inspire du style de Le Nôtre.

Ancien prieuré du XII^e siècle, le « Jardin Remarquable » d'Orsan (Cher) se distingue par l'art du treillage et du palissage omniprésent.

buis et d'if, et son long treillage bleu très théâtral.

« Il faut un morceau de terre et d'éternité pour construire un jardin. » Et ici, à Noirlac, Gilles Clément avait de quoi faire... À Bruère-Allichamps (D2144), au cœur d'un bocage labellisé Espace naturel sensible, le célèbre paysagiste a cosigné les jardins de cette abbaye des XII^e et XIII^e siècles avec Jonathan Champion, le jardinier du site: « un jardin ouvert qui devait faire ressentir le lieu depuis l'arrivée à travers une perspective bocage, espace central et colline. » Ainsi, dès l'entrée le bassin et les massifs de miscanthus, liriopes, aliums et arbre aux faisans créent le



La pagode chinoise du parc floral d'Apremont-sur-Allier est l'une des « folies » aménagées par Gilles de Brissac pour faire voyager les visiteurs...



premier lien entre l'ordre architectural de l'abbaye et la nature sauvage environnante. Côté est, un jardin oriental blanc de graminées et de goras offre une avant-scène vaporeuse au chevet de l'église. Dans des transats, on profite de la magnifique allée de 26 tilleuls bicentenaires que Bertrand Tavernier immortalisa dans son film *Madame de Montpensier*. « C'est une abbaye cistercienne qu'il faut faire résonner avec notre époque à travers une triple dimension naturelle, culturelle et patrimoniale », souligne le directeur de l'abbaye. Labellisé Centre culturel de rencontre, spectacles, résidences et concerts sont organisés dans l'église. Frappez des mains : le son se prolonge 10 secondes après l'arrêt de l'émission. L'art est aussi au cœur du site : côté sud, un ensemble étonnant de sculptures longilignes monumentales s'élance comme des « moais ». Sept troncs de chêne sculptés à la tronçonneuse et noircis au feu représentent « La Permanence des ombres », œuvre de Christian Lapie. Au cœur de la vie des moines, le jardin du cloître a conservé son aspect méditatif : des massifs en forme de nuages bleus et blancs (gypsophile, iris, népétas, campanules...) « casse avec la rigueur habituelle des jardins de curé et des abbayes », note Jonathan.

Quelles folies !

Surplombant l'Allier, le parc floral d'Apremont s'est offert une tout autre mise en scène. Imaginé dans les années 1970 par Gilles de Brissac, il court sur 5 ha en balcon au-dessus du village pittoresque de style médiéval berrichon (plus beau village de France) et au pied de son château. « Un parc dessiné ex nihilo qu'il insère dans le village », explique Lise Hurstel, propriétaire des lieux. « En

plus de l'arboretum, un immense jardin reprend les codes des jardins anglais : mixed-borders, jardins à la française, charmilles. Un étang central a aussi été creusé et des éléments décoratifs très en vogue au XVIII^e siècle – pont chinois, pavillon turc et belvédère – ont été installés pour ponctuer la balade et profiter des vues imprenables. » Des folies (ou fabriques) qui ajoutent de la fantaisie à l'ambiance tranquille. « Gilles de Brissac voulait faire voyager les Berrichons, distraire et instruire les visiteurs. » Alors ici on parcourt à l'envi pelouses, massifs et bosquets, promontoires et cascades, ou encore longue pergola chargée de glycines. « On peut même marcher pieds nus, comme dans les parcs anglais », suggère la propriétaire ! « Il y a toujours quelque chose de beau à regarder ici ! », comme l'affirment Jessica et Boris, les deux Parisiens qui ont repris en 2022 le Jardin de Marie. Perdu dans la campagne sancerroise

Boris et Jessica ont quitté Paris pour reprendre le Jardin de Marie près de Sancerre (Cher). Ils y développent notamment des activités culinaires dans un cadre luxuriant.

à Neuilly-en-Sancerre, ce jardin paysager à l'anglaise est l'ancienne propriété de Marie Marcat, « dont le cadre de verdure servait à faire les photos du magazine *Rustica*. » Jardin remarquable réunissant des arbres rares, une belle collection de roses anciennes et d'iris, le Jardin de Marie est un jardin romantique qui nous perd dans des dédales de massifs entre couleurs et parfums. S'ils souhaitent en conserver l'esprit, Jessica et Boris comptent y développer de nouvelles activités : un atelier de torréfaction dans la grange restaurée, un atelier bien-être, un potager pédagogique en permaculture, ou encore « reprendre les ateliers culinaires que je faisais à Paris. » Mais pas que, Jessica envisage aussi de « recréer un café de campagne et mettre en place un food court avec l'idée d'importer ce que l'on voit dans les capitales du monde. » Plus qu'un jardin, un parcours qui nous transporte de la terre à l'assiette.

Jardins du Berry en pratique

**Repères****350 km / 4 jours**

INFOS



Offices de tourisme

- www.berryprovince.com
- www.bourgesberrytourisme.com
- www.valde Loire-france.com

ÉTAPES

Bourges. Aire de services du Pré Doulet. Au bord du canal de Berry, à 10 minutes à pied du palais Jacques Cœur. Aire calme avec bornes de services, zone de vidange des eaux usées et borne d'eau potable. Navette gratuite jusqu'au centre historique. Marais à 15 minutes à vélo ou parking Chaussée de Chappe, puis accès par le chemin des Caraqui. Rue du Pré Doulet.

Poulaines. Stationnement dans le bourg ou à l'étang du Plessis à environ 3 km sur l'ancien camping.

La Châtre. Camping du Val Vert en Berry, connu des habitués. 60 grands emplacements libres. 18 € l'emplacement ou 22,50 € avec électricité (22 € et 26,50 € en juillet et août). Halte 14 €, 18,50 € avec électricité. Laverie, piscine, restaurant bistro. Ouvert à l'année. www.campingvalvertenberry.com/

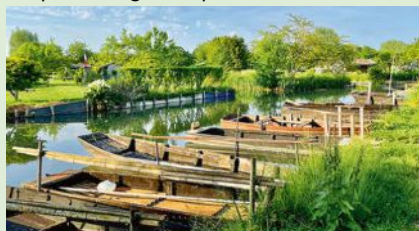


Thauvenay (La Bête noire sancerroise). À 4 km du piton de Sancerre, cette chèvrerie vous accueille sur son domaine. Stationnement à la journée ou pour la nuit. Pas de vidange. 4 branchements électriques, recharge en eau. Gratuit. Produits locaux à la boutique pour se ravitailler. De Ménétréol-sous-Sancerre, à gauche traverser l'écluse. Longer le canal latéral, chèvrerie à 700 m. Tél.: 02 48 79 97 17 www.crottinsdechavignol.com

À VOIR, À FAIRE

Bourges

- **Balade en barque dans les Marais de Bourges** avec un guide nature ou en simple visite guidée par le service de la



ville. Possibilité de visiter une parcelle de propriétaire.

Bourges Berry Tourisme 02 48 23 02 60.

- **Château de Bouges.** Un petit Trianon comme à Versailles! Dans l'élégance de ses pierres de taille, ce château charme par son atmosphère XVIII^e siècle à l'italienne. Le raffinement intérieur est signé des époux Viguiers, Henri ayant été à la tête du BHV parisien... Labellisé Jardin Remarquable et Ensemble Arboré Remarquable, ce lieu qui abrite parcs et jardins à la française forme un écrin de 80 ha. www.chateau-bouges.fr

La maison des Sancerre. Au sommet de la ville avec vue imprenable sur les vignobles, ce temple œnologique vous fait voyager dans l'histoire de l'appellation. Terroirs, vignes, vinification, dégustations



et un jardin des arômes pour retrouver les notes florales et fruitées de ces blancs iconiques!

<https://sancerreaop.fr>

SHOPPING

Chèvrerie La bête noire sancerroise.



Incontournable pour goûter le crottin de Chavignol AOC. Éric y élève 230 chèvres alpines. Visite des ateliers de fabrication et de la chèvrerie. Traite à 6h30 du matin et 16h30.

www.crottinsdechavignol.com

BONNES TABLES



Le P'tit pont à Ardentes.

Ce petit restaurant au bord de l'Indre propose une cuisine traditionnelle de saison. Le chef travaille les produits régionaux en associant des notes catalanes. Salades, tartines, croustades, poissons, gambas et belles pièces de viande... Menus entre 17 € et 33 €.

www.le-ptit-pont.fr

Lion d'Argent à La Châtre. Ici, pause gastronomique et raffinée. Dans ce restaurant labellisé « Maître Restaurateur », la carte fait la part belle aux produits du terroir et spécialités locales: œufs à « la couille d'âne » (en photo), tête de veau ravigote, poulet « cou nu »... Belle carte des vins. Plats à l'ardoise ou menus entre 20 € et 40 €.

www.liondargent.com

La Volière à Ainay-le-Vieil. Dans un ancien lavoir XVII^e siècle à l'entrée du château, Maria Rodriguez associe cuisine française et du monde, dont celle de son Amérique latine natale. Carpaccio de tomates anciennes, ceviche de poisson blanc, cheesecake de saumon... se savourent avec un vin de la région ou une Curda, bière créée par la cheffe elle-même. Menus entre 18 € et 49 €.

<https://chateau-ainaylevieil.fr>

La Taverne du Connétable à Sancerre.

Cette brasserie du centre-ville bénéficie d'un emplacement très animé surtout l'été. Carte avec large choix de viandes, poissons, planches, burgers maisons et spécialités sancerroises revisitées. Menu à 25 €. Plats à emporter. Réservation conseillée.

www.taverneduconnetable.fr



© Pierre-Marie Audibert

